

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUIN 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Jésus est véritablement le Christ,
le Messie qui avait été promis

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 1 Corinthiens 3

La résurrection de Jésus-Christ

(Ps. 16:10 ; 49:16 ; 86:13 ; Actes 2:24-32 ; 13:33-35)

Le troisième jour après sa mort

Il est important de voir que ces deux à trois heures du 14^e jour du mois de Nisan, pendant lesquelles le Seigneur était déjà mort, comptent comme premier jour de sa mort. Parce que les Juifs n'ont pas le droit de faire quoi que ce soit le jour du sabbat, ils ont enseveli le Seigneur au 14^e jour du mois de Nisan, pendant les dernières heures. Le jour d'après, le 15^e jour du mois de Nisan, qui était en même temps le sabbat et la Pâque, Jésus s'est trouvé 24 heures dans la mort (c'est-à-dire du vendredi à 18h00 au samedi à 18h00). Puis «*tôt le troisième jour*», c'est-à-dire le 16^e jour du mois de Nisan, le Seigneur est ressuscité. C'était «*tôt le troisième jour*», puisque le troisième jour commence de nouveau à 18h00 ! Les femmes qui vinrent de grand matin au sépulcre (Jean 20:1) étaient déjà arrivées trop tard ; le Seigneur était déjà ressuscité et il n'était plus dans la tombe.

Le signe du prophète Jonas

(Jonas 1:15 - 2:3, 7, 11 ; Mat. 12:39-41)

Comment faut-il comprendre cette déclaration des Ecritures selon laquelle Jésus était 3 jours et 3 nuits dans la mort ? C'est ce que Jésus a effectivement dit au sujet de Jonas et du Fils de l'homme : «*Il leur répondit : Une génération méchante et aduleuse demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre*» (Mat. 12:39-40). Pour Jésus, est-ce qu'il y avait bien trois jours et trois nuits ? Où donc est la première nuit ? Jésus n'était-il pas dans la tombe pendant 2 nuits ?

En réalité, la réponse est assez simple : « trois jours et trois nuits » est une expression utilisée par les Juifs. Dans le Talmud, on peut lire qu'un jour entier signifie bien pour eux un jour et une nuit, mais qu'une partie de la journée compte déjà comme un jour entier, peu importe même le nombre d'heures dont il s'agit, qu'elles soient du jour ou de la nuit. C'est pourquoi l'expression « 3 jours et 3 nuits » signifie pour eux une journée entière de 24 heures, plus quelques heures prises sur deux autres jours. Le Nouveau Testament confirme, dans Matthieu 12, qu'ils comptaient le temps ainsi.

Le Seigneur a toujours dit qu'il ressusciterait le 3^e jour. Si donc il s'agissait de 3 jours entiers et de 3 nuits entières, selon notre chronologie, alors il ne serait pas ressuscité le 3^e jour, mais seulement le 4^e jour. Lisons donc à présent quelques versets de l'Évangile de Luc, afin que nous voyions que 3 jours et 3 nuits n'égalent pas 72 heures : « *Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour* » (Luc 9:22). Ce verset nous montre que le troisième jour ne peut pas avoir 24 heures au total, sinon le Seigneur serait ressuscité le 4^e jour.

Lecture : 1 Corinthiens 4

Dans Luc 13:32, le Seigneur dit : « *Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.* » Ici aussi, le Seigneur a parlé du troisième jour comme du jour de la résurrection, il ne peut donc s'agir d'une journée de 24 heures. Dans Luc 24, nous voyons exactement la même chose avec les disciples qui se rendaient à Emmaüs : ils sont en route vers Emmaüs le troisième jour après la crucifixion (Luc 24:21), et le Seigneur est déjà ressuscité et marche à leurs côtés ! Ces versets aussi prouvent que Jésus n'est pas ressuscité après 72 heures, mais peu de temps après le début du troisième jour.

Les principaux sacrificateurs et les pharisiens non plus ne parlaient pas de l'idée de trois jours entiers, cela est prouvé par les versets de Matthieu 27:63-64, où ils ont dit à Pilate : « *Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps...* » Il est certain que les pharisiens ont bien compté, car s'ils avaient fait garder le sépulcre un jour de moins, ils auraient eu peur que les disciples ne dérobent le corps. Or les pharisiens ont dit clairement : « *jusqu'au troisième jour* ». Cela nous montre que Jésus est ressuscité le troisième jour et qu'il était donc dans la mort pendant un seul jour entier de 24 heures, plus quelques heures du jour précédent et quelques instants du jour suivant, mais pas pendant trois jours entiers et trois nuits entières.

Lecture : 1 Corinthiens 5

Le corps de Christ n'a pas vu la corruption

(Ps. 16:10)

Nous en venons maintenant au Psaume 16, qui contient, au verset 10, une promesse de Dieu au Messie : « *Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption* ». Dans Actes 2, Pierre se réfère aux paroles de David dans le Psaume 16, lorsqu'il dit au sujet de Christ : « *Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance. Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins* » (Actes 2:24-32). Quelle hardiesse dans ce témoignage de Pierre ! La mort n'a pas pu retenir notre Seigneur. Le Seigneur savait qu'il irait à la mort, mais il savait aussi que la mort ne pourrait pas le retenir. Car il est la résurrection. Il en a fait la démonstration en ramenant Lazare du séjour des morts. C'est le plus grand des miracles, car personne ne peut ressortir de la mort, parce que la mort est trop puissante. Le royaume des morts, le séjour des morts est comme une prison, dans laquelle

tous les morts sont retenus captifs. Il est impossible d'en sortir, mais notre Seigneur a pu en faire sortir Lazare. Cela prouve que notre Seigneur est plus puissant que la mort.

Lecture : 1 Corinthiens 6

Avant même d'avoir traversé la mort, il a démontré sa puissance sur la mort. Il a dit à Marthe : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25). Jésus possédait la vie de résurrection, indestructible et puissante. Avant même de mourir, il était déjà la résurrection.

Paul voulait connaître cette puissance de résurrection et c'est pourquoi il a dit : « *Et même je regarde toutes choses comme une perte... afin de gagner Christ... Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection* » (Phil. 3:8-10). Il nous faut voir que dans notre corps se trouve encore beaucoup de mort. C'est la raison pour laquelle nous sommes souvent si incapables d'exécuter les ordres du Seigneur et que nous nous sentons parfois si faibles, limités et entravés. Car nous voudrions bien servir le Seigneur, mais quelque chose en nous nous retient, une chose contre laquelle nous sommes impuissants. Nous sommes semblables à un mort ou à un malade sans force. Et c'est effectivement la maladie qui nous tient, car entre le péché et la mort, il y a la maladie. C'est pourquoi Paul dit aussi : « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas* » (Rom. 7:19). Nous aussi, nous constatons de la même façon que la mort règne encore en nous et que même une odeur de mort persiste.

Voilà pourquoi Paul désirait connaître la puissance de résurrection et expérimenter la victoire de la vie sur la mort. Il voulait expérimenter tout ce qu'est Christ. Qu'en est-il de nous? Avons-nous déjà prié : « Seigneur, je désire expérimenter tout ce que tu es. Je veux goûter, avant même que tu reviennes, à chaque bénédiction que tu m'as promise dans le Nouveau Testament. » Ne voulons-nous pas savoir tout ce que le Seigneur nous a offert et tout ce que le Père nous a donné dans le Fils. Aussi voulons-nous expérimenter chaque jour un peu plus la résurrection et la puissance de sa résurrection. Car c'est là une bénédiction que Dieu désire nous donner.

Lecture : 1 Corinthiens 7

Comme Paul, nous désirons expérimenter Christ pleinement, y compris son humanité. Quand nous mangeons le pain à sa Table, nous devrions dire : « Seigneur, ce pain est ta fine humanité en tant que ma vie. Je désire absolument te vivre pour plaire au Père, afin que sa volonté soit accomplie aujourd'hui dans l'Eglise. »

Car nous ne mangeons pas le pain seulement pour nous souvenir que le Seigneur est mort pour nous. Semaine après semaine, nous nous nourrissons de la fine humanité du Seigneur, mélangée à son Esprit, contenant la vie divine. Et cette vie a été victorieuse ici-bas, contre Satan, contre la religion et contre le monde. Elle était si fine, si équilibrée, sans le moindre péché, sans levain, si pleine de sensibilité, pleine de compassion pour nous, miséricordieuse, pleine de grâce, de sagesse, pure et juste. Voilà le pain que nous mangeons ! Comme homme, notre Seigneur a déjà vécu en résurrection et c'est pourquoi il a tout vaincu, même l'ennemi et sa plus grande puissance, la mort (1 Cor. 15:26). Le Seigneur était plein de vie, il guérissait les malades, chassait des démons et ramena même Lazare hors de la mort. La mort n'a pas pu toucher notre Seigneur, parce qu'il est la résurrection.

Il nous faut avoir le même désir que Paul de connaître cette puissance de mieux en mieux. Peut-être que nous ne pourrions pas l'expérimenter tout de suite, en un seul jour, mais nous pouvons entrer petit à petit dans cette expérience. Frères et sœurs, nous devons expérimenter le Seigneur. Car à quoi nous sert la seule doctrine de la résurrection, si nous ne vivons pas en résurrection nous-mêmes ? Sa résurrection n'est-elle qu'une doctrine pour nous ou bien est-elle la réalité de notre vie de tous les jours ? Est-ce que nous aussi, nous sommes vainqueurs par la puissance de sa résurrection ? Qu'il est donc merveilleux que nous puissions vraiment nous réjouir de cela et l'expérimenter.

Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas vu la corruption, comme le dit le Psaume 16 ? Parce qu'il était sans péché ! Son âme n'a pas été abandonnée dans le séjour des morts et sa chair n'a pas vu la corruption, parce qu'il est le Saint. Nous, au contraire, nous péchons et notre chair est contaminée. C'est pourquoi nous verrons tous la corruption, mis à part les prémices qui seront enlevées au trône quand le Seigneur reviendra. C'est là notre seul moyen de ne pas voir la corruption. Ayons tous cette espérance de ne pas voir la corruption.

Lecture : 1 Corinthiens 8

C. Les grâces saintes promises à David

(Es. 55:3 ; Actes 13:34 ; Ps. 89 ; Apoc. 1:18)

Les apôtres ont clairement justifié la résurrection sur la base des Saintes Ecritures. Paul aussi l'a fait dans Actes 13, en disant : « *Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées* » (Actes 13:32-34). Paul a non seulement témoigné que le Seigneur est ressuscité, mais encore qu'il n'est pas retourné à la corruption. Lazare est ressuscité, mais il est retourné à la corruption. Mais pas notre Seigneur, sa résurrection est pour toujours. C'est pourquoi Paul dit que Dieu nous a donné en Jésus-Christ les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. La Parole de Dieu est si fiable ; sa grâce, ses faveurs, ses promesses (à savoir que le Seigneur ne retournera pas à la corruption) sont absolument assurées.

Dans ce passage, Paul a cité Esaïe 55:3, où il est dit : « *Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.* » Ce que Dieu promet ici est assuré et durable, et cela se réfère aux promesses du Psaume 89. Il y est écrit : « *J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur : j'affermirai ta postérité pour toujours. Et j'établirai ton trône à perpétuité* » (Ps. 89:4-5). Voilà les grâces promises à David, qui sont assurées, et si Dieu l'a promis ainsi, on peut aussi s'y fier.

Paul a repris ces passages dans Actes 13, lorsqu'il dit : « *Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la*

corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse » (v. 34-39). Et Paul montre dans le même chapitre que le Psaume 2 parlait déjà de la résurrection de Jésus-Christ (v. 32-33). Si Paul n'avait pas montré qu'il est question de la résurrection dans le Psaume 2, il nous serait très difficile de le découvrir. Peut-être que nous lirions cent fois ces versets, sans reconnaître qu'on y parle de la résurrection de Jésus.

Lecture : 1 Corinthiens 9

Déclaré Fils de Dieu avec puissance

(Ps. 2:7 ; Actes 13:33 ; Rom. 1:3-4)

Maintenant, que s'est-il passé avec Jésus à la résurrection ? Le Psaume 2 et Actes 13 montrent qu'il a été engendré par Dieu : « *Je t'ai engendré aujourd'hui.* » A quel jour « aujourd'hui » se réfère-t-il ? Au jour de la résurrection ! Mais Jésus n'était-il pas le Fils de Dieu déjà auparavant ? Bien sûr, mais en tant qu'homme, Jésus-Christ est devenu en résurrection le premier-né des morts ; il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance. Dans Romains 1, Paul le dit ainsi : « *il concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts* » (v. 3-4). Cela veut dire que par la résurrection, la partie humaine de notre Seigneur, qui était née selon la chair, a été déclarée Fils de Dieu avec puissance. Il a été fait premier-né, et nous, ses nombreux frères, nous sommes rendus semblables à lui en résurrection et sommes pareillement déclarés fils de Dieu avec puissance. Louons le Seigneur pour cela !

C'est aussi la raison pour laquelle le baptême est nécessaire, parce qu'il revêt une si grande importance. Car par le baptême, nous sommes ensevelis avec lui en sa mort, et ressuscités avec lui (Rom. 6:4). Voilà pourquoi, comme fils de Dieu, nous ne sommes en réalité pas si faibles que cela. D'une part, il est possible que nous soyons encore faibles, mais d'autre part, nous devons aussi comprendre ce fait et réaliser que nous sommes ressuscités ensemble avec le Seigneur, « avec puissance ». Il est le Premier-né, les prémices, et nous sommes ses nombreux frères (Rom. 8:29). Par la grande miséricorde de Dieu, nous avons été régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts (1 Pie. 1:3). Tout cela fait partie des merveilleuses conséquences de la résurrection de notre Seigneur.

Lecture : 1 Corinthiens 10

Il est devenu l'Esprit qui donne la vie

(Jean 8:37-39 ; 1 Cor. 15:45 ; 2 Cor. 3:17 ; Ex. 30:23-25 ;
1 Jean 2:20, 27)

En plus de cela, le Seigneur est devenu en résurrection l'Esprit qui donne la vie. Est-ce que cela veut dire qu'il n'y avait pas l'Esprit avant la résurrection ? Y a-t-il une différence entre l'Esprit du Seigneur avant et après la résurrection, et si oui, laquelle ? Dans Exode 30:22-25, nous trouvons une merveilleuse image explicative de l'Esprit. Dans ce passage, il est question de l'huile d'onction, qui devait être fabriquée selon un mélange spécial : *« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur. »* Dans le Nouveau Testament, c'est le Seigneur lui-même qui est ce merveilleux parfumeur : quand Jésus était ici-bas, il a rassemblé pendant sa vie entière tous ces ingrédients, afin de produire en résurrection cette précieuse huile d'onction.

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (Jean 7:37-39). L'Esprit qui n'était pas encore et dont il parle ici, c'est l'huile d'onction qu'il a lui-même préparée. Il lui restait encore à passer au travers de la mort pour entrer dans la résurrection, afin de parfaire cette huile d'onction.

Lecture : 1 Corinthiens 11

Quels sont donc les ingrédients qui composent l'huile d'onction ? Il s'agit de 4 éléments, la myrrhe, le cinnamome, le roseau aromatique et la casse. Il fallait prendre 500 sicles de myrrhe, 250 sicles de cinnamome et 250 sicles de roseau aromatique (donc 500 sicles, ensemble), 500 sicles de casse. Ces proportions nous indiquent que le cinnamome et le roseau aromatique vont ensemble et que les 4 éléments forment en fait 3 parties, dont celle du milieu qui est en quelque sorte divisée en deux. C'est là une image du Dieu trinitaire, et elle se réfère au Fils qui est parvenu à la résurrection au travers de la mort. La mort et la résurrection vont ensemble, comme l'indiquent les 250 sicles respectifs de cinnamome et de roseau aromatique.

Le chiffre 3 représente donc ici le Dieu trinitaire, et le chiffre 4 (comme chiffre de la création), indique Jésus comme homme et son humanité en particulier. Dans la myrrhe, nous voyons la mort de notre Seigneur Jésus, comment il a souffert et comment il est mort (Phil. 2). Nous retrouvons le mot myrrhe dans le nom de l'Eglise à Smyrne ; cette Eglise a enduré beaucoup de souffrances (Apoc. 2:8-10).

Le cinnamome est un aromate aux propriétés curatives. Cet ingrédient veut nous montrer l'effet de guérison de la mort de notre Seigneur. Esaïe 53 nous parle déjà de cet aspect de la mort de Christ : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (Es. 53:4-5). Dans l'Evangile de Matthieu, après le passage sur la purification des démoniaques et la guérison de beaucoup de malades, nous retrouvons précisément cette citation d'Esaïe 53 : « *Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies* » (Mat. 8:16-17). Jésus a véritablement

pris sur lui nos maladies et les a portées. Dans la mort du Seigneur, nous pouvons être guéris non seulement de nos péchés, mais aussi de nos diverses maladies, que le Seigneur a toutes ôtées à la croix.

Le roseau aromatique, enfin, est un aromate qui réveille et qui vivifie. Le roseau aromatique indique la résurrection. La casse est de nouveau un aromate qui a de grandes vertus curatives, et elle représente la force de guérison de la résurrection.

Lecture : 1 Corinthiens 12

Cette huile d'onction nous montre combien la résurrection du Seigneur était importante. C'est par elle que l'huile d'onction a été confectionnée, que tous ces précieux aromates, que le Seigneur a « récoltés » durant sa vie, ont été ajoutés à ce hin d'huile d'olive : l'humanité du Seigneur, ses souffrances jusqu'à la mort, l'effet de guérison de sa mort (parce qu'il a porté tous nos péchés et toutes nos maladies), et la puissance de sa résurrection, avec la guérison qu'elle apporte. Avant l'incarnation de Jésus, il y avait le hin d'huile d'olive pure, l'Esprit pur de Dieu. Puis comme homme, Jésus-Christ est passé à travers le long processus de l'incarnation, des souffrances, de la mort et finalement de la résurrection, et il a mêlé tous ces précieux éléments à l'Esprit pur de Dieu. C'est ainsi que le Seigneur est devenu cet Esprit, qui est l'huile d'onction. L'Oint est devenu l'huile d'onction, et Jean déclare : « *L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous* » (1 Jean 2:27).

Or si cette onction demeure en vous, êtes-vous aussi conscients des aromates que vous avez reçus ? Le Dieu trinitaire est en vous : le Père, le Fils et l'Esprit, tout ce que le Seigneur a fait, son humanité, sa mort, sa résurrection, sa puissance et tout ce qu'il possède est en vous. Il s'agit maintenant de se servir de l'onction, de l'appliquer et de l'expérimenter. Quand vous avez besoin de la mort du Seigneur, sachez qu'elle est contenue dans cette huile d'onction. Vous faut-il la puissance de la résurrection ? Elle se trouve dans cette huile d'onction. Si vous voulez expérimenter l'humanité du Seigneur, elle est aussi contenue dans cette huile d'onction. Quand vous traversez des souffrances dans la vie de l'Eglise, si vous avez besoin de soutien, la myrrhe est là. Que vous manque-t-il encore ? Le Seigneur a tout préparé ! Nous pouvons expérimenter ce merveilleux Esprit, cette vie abondante. Le Messie, l'Oint, est devenu l'huile d'onction, et il est entré en nous et demeure maintenant en nous.

Il tient les clés de la mort et du séjour des morts

(Ps. 68:21 ; Apoc. 1:18 ; Es. 25:8 ; Osée 13:14)

Le Seigneur délivre les fidèles de la puissance du péché et de la mort. La mort est engloutie dans la victoire ! Et tout à la fin, la mort sera jetée dans l'étang de feu (Apoc. 20:14). Il n'y aura alors plus de mort. Voilà combien la résurrection du Seigneur est précieuse et combien ses effets sont nombreux. Jour après jour, la vie de résurrection doit faire partie de notre expérience.

Lecture : 1 Corinthiens 13

Nous avons vu l'importance de l'huile d'onction que le Seigneur a préparée pendant son ministère, durant les derniers 3½ ans de sa vie ici-bas. Il voulait non seulement accomplir la rédemption, mais aussi préparer pour nous cette huile d'onction. Si le Seigneur n'avait pas fait cela, qu'aurait-il eu à répandre à la Pentecôte, 50 jours après sa résurrection ? Nous voyons donc l'importance de cet Esprit, qui n'était pas encore prêt au temps de Jean 7:39, car le Seigneur n'avait pas encore été glorifié. Mais maintenant, il a pu être répandu et un âge nouveau a commencé, l'âge de l'opération de cet Esprit.

Beaucoup de chrétiens associent l'Esprit aux miracles, aux guérisons et au parler en langues. Certains ont même l'idée étrange que le Saint-Esprit se manifeste comme une force qui fait tomber les gens à la renverse.

Nous avons vu la composition de ce merveilleux Esprit et nous désirons à présent gagner l'humanité du Seigneur à travers cette huile d'onction. Nous pouvons maintenant être guéris intérieurement par l'opération de son Esprit et être transformés à son image. Afin d'être rendus conformes à son image et de pouvoir ainsi entrer dans la gloire, notre âme a besoin de transformation. Cette œuvre, c'est l'onction en nous qui l'accomplira !

L'Esprit agit selon l'huile d'onction et désire nous conduire dans l'expérience de la mort de Christ, nous rendre conformes à sa mort. Il désire nous faire connaître la communion de ses souffrances et laisser opérer en nous la puissance de sa résurrection (Phil. 3:10-11). Ne veux-tu pas expérimenter cela ? Qu'aimerais-tu recevoir de l'onction ? Je désire être rempli de cet Esprit, afin que le dessein de Dieu puisse s'accomplir.

Je désire apprendre à lui obéir et expérimenter comment il change mon être intérieur. L'Esprit ne nous enseigne pas d'une façon théorique, comme un professeur, mais il le fait par son onction en nous. Il nous dit ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas faire, afin que Dieu puisse accomplir son

œuvre en nous. Voilà pourquoi il est très important de connaître la composition de cette huile d'onction, afin que nous gagnions encore plus de sa nature.

Lecture : 1 Corinthiens 14

Le Seigneur s'est livré pour préparer cette huile d'onction. Dans l'Eglise, nous pouvons désormais être édifiés dans l'unité. Ce serait impossible sans cette onction, nous serions des pierres d'achoppement les uns pour les autres et nous nous séparerions. C'est si facile de s'offenser mutuellement. Si quelqu'un te dit quelque chose, tu ne viens plus à la réunion pendant trois semaines. Tu es capable de simplement rester à l'écart et tu refuses de souffrir un peu. Comment l'Eglise peut-elle être édifiée ainsi ? Sans l'onction, c'est impossible.

Qu'est-ce qui a été produit à la Pentecôte ? En répandant son Esprit, le Seigneur a produit l'Eglise. L'Esprit a été répandu à la Pentecôte afin que l'Eglise puisse être édifiée parmi les Juifs et les nations et que celles-ci deviennent une offrande pour Dieu. L'Eglise revêt une grande importance pour le Seigneur. Le Seigneur aime l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle (Eph. 5:25).

Certains ne veulent que Christ, mais quand le Seigneur s'est révélé à Pierre en tant que le Christ, il lui a dit sans équivoque : « *Et moi, je te dis que sur ce roc, je bâtirai mon Eglise* » (Mat. 16:18). Il nous faut des oreilles pour entendre ce que le Seigneur veut, et un cœur docile pour faire sa volonté. Et quel genre d'Eglise veut-il obtenir ? Une Eglise catholique, évangélique, pentecôtiste, une Eglise édifiée selon l'homme ? Ce n'est pas ton Eglise, c'est *son* Eglise ! Comment doit-elle être ? Glorieuse, sans tache, ni ride (Eph. 5:27) ! Comment obtiendrons-nous une telle Eglise ? En obéissant à cette onction et en vivant par elle tous les jours. En laissant opérer en nous tous ces ingrédients dans les bonnes proportions, l'humanité du Seigneur, la myrrhe, le cinnamome, le roseau aromatique, la casse, jusqu'à ce que nous soyons capables d'assumer la responsabilité dans l'œuvre de Dieu. Pour l'édification de l'Eglise, il est très important d'entrer dans cette expérience.

Lecture : 1 Corinthiens 15

La seconde venue de Christ

Nous avons vu que la première venue de Jésus-Christ s'est déroulée exactement selon les Ecritures. Il n'y a pas de doute, Jésus est véritablement le Messie promis. Sa seconde venue se déroulera pareillement selon la Parole de Dieu. Et le Seigneur lui-même, lorsqu'il vivait ici-bas, a donné quelques signes à ses disciples.

Les signes de sa seconde venue

Le Seigneur reviendra, c'est certain. Il n'y a aucun doute à ce sujet, mais nous ne savons pas quand il reviendra. Le Seigneur lui-même a dit que personne, hormis le Père, ne connaît le jour ni l'heure (Mat. 24:36). Cependant, le Seigneur ne désire pas que nous restions dans l'ignorance. Pour sa première venue, la date était fixée, car chacun devait savoir qui est le Christ. Mais hélas, ceux qui auraient dû le savoir ont manqué sa venue. Pour sa seconde venue, la date n'est pas fixée, mais il nous a donné quelques signes importants à son sujet. A ce propos, lisons Daniel 9:25-27 : *« Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie, jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »*

Lecture : 1 Corinthiens 16

A la fin des premières 69 semaines (d'années), le Seigneur a été crucifié (« retranché »). En l'an 70, la promesse du chef qui viendra s'est accomplie, lorsque Titus entra dans Jérusalem avec l'armée romaine et qu'il détruisit le temple et la ville (v. 26). C'était l'accomplissement de la prophétie de Jérémie, parce que le peuple d'Israël avait non seulement rejeté le Messie, mais aussi versé le sang innocent du Fils de Dieu (Jér. 18-19). Ils ont même déclaré : « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !* » (Mat. 27:25). Tout s'est passé comme la Parole de Dieu l'avait annoncé. Jérusalem fut détruite et tout Israël fut anéanti en tant que nation. Il n'existait plus de nation d'Israël, ils étaient dispersés dans le monde entier. C'est pourquoi le Seigneur pleura sur Jérusalem, parce qu'il avait vu venir tout cela (Luc 19:41-44). La Parole de Dieu s'est réalisée de manière exacte. Ce que Jésus a dit était une confirmation de ce que Jérémie avait dit. Nous ne suivons pas des fables. Chaque mot dans la Bible s'accomplit, et nous faisons bien de la lire tous les jours.

L'histoire nous apprend ensuite qu'entre la 69^e et la 70^e semaine se situe l'âge de la nouvelle alliance, le temps dans lequel nous vivons. Nous ne connaissons pas la durée de cette période. La 70^e semaine commencera un jour ou l'autre. L'âge de la nouvelle alliance était caché dans l'Ancien Testament, il n'a pas été révélé à Daniel. Le Seigneur ne nous a pas montré combien de temps il doit durer. Quelques 2000 ans se sont déjà écoulés, et nous ne savons pas quand la dernière semaine, quand « **la fin** » commencera. Mais nous vivons dans un temps tout proche de la dernière semaine.

Lecture : 2 Corinthiens 1

1. L'Évangile sera prêché dans le monde entier

(Mat. 24:14)

Quand le Seigneur vivait ici-bas, ses disciples lui demandèrent : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?* » (Mat. 24:3). Le Seigneur leur répondit qu'il y aurait des guerres, que telle et telle chose arriverait, mais que ce ne serait pas encore la fin (Mat. 24:6-13). Puis il leur donna deux signes, l'un positif, l'autre négatif :

Le **signe positif**, c'est que l'Évangile serait prêché dans le monde entier : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* » (v. 14). **La fin**, dans la Bible, c'est cette **70^e semaine**. Aujourd'hui, l'Évangile est prêché dans le monde entier : en Afrique, en Chine, au Tibet, en Australie, en Europe... Où n'a-t-il pas encore été prêché ? Ce signe s'est accompli.

Lecture : 2 Corinthiens 2

2. L'apostasie

(2 Thess. 2:3)

Le **signe négatif**, c'est l'apostasie : « *Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé* » (Mat. 24:10-13).

Avant que la fin n'arrive, il y aura une apostasie. Paul confirme cela dans 2 Thessaloniens 2:3, de même que l'apôtre Jean dans les sept Epîtres du livre de l'Apocalypse. Ne pensons surtout pas que tout va bien de nos jours. Cela ressemble seulement à l'époque où le Seigneur est venu la première fois. Extérieurement, la religion juive semblait en ordre, comme un sépulcre blanchi, mais à l'intérieur, elle était pleine d'ossements de morts (Mat. 23:27-28). Les gens ne voyaient que l'extérieur, mais pas l'intérieur. Ne nous laissons pas tromper. Au retour du Seigneur, la situation sera pareille à celle de Laodicée, la tiédeur prévaut. Chacun pense tout savoir, chacun a sa propre opinion. Mais ceux de Laodicée ne savent pas qu'ils sont pauvres, aveugles et nus (Apoc. 3:17). Voilà la situation actuelle. Le Seigneur a dit que ce serait un signe de la fin de ce siècle. Le Seigneur nous a donné ces deux signes de portée générale.

Lecture : 2 Corinthiens 3

3. La parabole du figuier : le rétablissement de l'Etat d'Israël en 1948

(Mat. 24:32-33 ; Marc 13:28-29 ; Luc 21:29-31)

Le Seigneur nous a donné un autre signe clair : le rétablissement d'Israël. Israël a cessé d'exister en tant que nation en l'an 70. Après la deuxième guerre mondiale, en l'an 1948, l'Etat d'Israël a été fondé à nouveau. C'était miraculeux. Si horrible qu'ait été la deuxième guerre mondiale, elle servit aussi à l'accomplissement de la Parole de Dieu. Quand nous voyons que ce figuier (Israël) recommence à bourgeonner, nous devons savoir que le temps est proche. Cela ne veut pas dire que le retour du Seigneur arrivera dans quelques semaines ; Dieu, au contraire, est si miséricordieux qu'il donne aux hommes encore beaucoup d'occasions de se repentir et de se convertir. Depuis ce temps-là déjà, Dieu nous avertit : veillez ! Le temps est proche !

Lecture : 2 Corinthiens 4

4. La reconquête de Jérusalem en juin 1967

(Luc 21:24)

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, **jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis** » (Luc 21:20-24). La destruction de la nation d'Israël avait déjà été prédite dans Jérémie 18 et 19, et elle s'est accomplie en l'an 70. C'est en 1967 que les temps des nations furent accomplis (v. 24). En juin de cette année-là, Jérusalem fut reconquise par les Israélites. C'était une étape importante, qui doit nous montrer que le jour approche de plus en plus. En 1948, tous devaient déjà se réveiller, mais depuis 1967, le temps est encore plus proche et nous devons prendre garde à ce deuxième avertissement que le Seigneur nous donne.

Lecture : 2 Corinthiens 5

5. Le traité de paix au Proche-Orient

(Dan. 9:27 ; 1 Thess. 5:3)

a. Le début des sept dernières années

Le troisième et le plus important signe de la fin prochaine, c'est la dernière semaine, la 70^e semaine. Nous vivons actuellement avec cette conscience que la seconde venue du Messie est proche. Deux signes importants se sont déjà accomplis et nous attendons le troisième et dernier signe, mentionné par Daniel dans sa prophétie (9:27).

Daniel 9:26 parle des dévastations de l'an 70 : « *Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.* » Le verset 27 parle d'un roi qui apparaîtra au début de la dernière semaine et qui conclura un traité de paix au Proche-Orient : « *Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine.* » Entre les versets 26 et 27 (c'est-à-dire entre la 69^e et la 70^e semaine) se situe la longue période (environ 2000 ans) de la nouvelle alliance. Ce laps de temps était caché aux prophètes qui vivaient à l'époque de l'ancienne alliance. A la fin de l'âge de la nouvelle alliance apparaît ce « il » du verset 27. Il ne se réfère plus au Titus du verset 26, mais au septième roi qui viendra et dont parle Apocalypse 17:10-11 ; il fera une solide alliance, c'est-à-dire un traité de « paix » entre Israël et les Arabes, pour une semaine (7 ans). La conclusion du traité de paix marquera le début des sept dernières années. La Bible appelle ce temps « **la fin** ».

Lecture : 2 Corinthiens 6

**b. Les Juifs peuvent de nouveau offrir des sacrifices
sur le mont du temple**

«*Et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande*» (v. 27). Le traité de paix permettra aux Juifs d'offrir de nouveau des sacrifices sur le mont du temple. Mais au milieu des 7 ans, le traité sera rompu et les sacrifices cesseront. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, ni même l'année à laquelle le traité de paix sera conclu. Mais nous savons que c'est pour très bientôt, car le monde entier cherche une solution. Celui qui pourra conclure ce traité, quel qu'il soit, sera ce « il » du verset 27. Nous n'avons pas besoin de deviner de qui il s'agit mais nous devons être attentifs au traité. Dès que ce traité aura été signé, la dernière semaine commencera. Ce sera le début des 7 dernières années. Quand les Juifs pourront de nouveau sacrifier sur le mont du temple, tout le monde saura que la fin est arrivée.

Cette fin durera 7 ans. Le Seigneur est très miséricordieux. Il nous donne encore beaucoup de temps, alors que c'est déjà la fin. Notre Dieu est vraiment un Dieu d'amour, de longanimité, plein de grâce et très miséricordieux. Quand ce temps aura commencé et que nous saurons qu'il ne nous reste plus que trois ans et demi, est-ce que nous nous dépêcherons de rattraper le temps perdu pour profiter de tout ce que le monde peut nous offrir, ou bien nous repentirons-nous au contraire, pour prier et jeûner, et pour nous dépouiller de tout ce qui, actuellement, nous retient encore captifs de ce monde ? Alors nous chérirons certainement plus que toute autre chose les réunions et la parole du Seigneur dans les conférences.

Lecture : 2 Corinthiens 7

6. L'abomination de la désolation établie en lieu saint

(Dan. 9:27 ; 11:31 ; 12:11 ; Mat. 24:15 ; Marc 13:14 ;
2 Thess. 2:3-4)

Au milieu des derniers 7 ans, le Seigneur donne encore un signe, un dernier signe : l'abomination de la désolation établie en lieu saint. *« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention ! - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes »* (Mat. 24:15-16). Ces temps seront difficiles, plus difficiles que tout ce que l'humanité a jamais vu. Les derniers 3½ ans seront le temps de la grande tribulation. Il y aura un signe qui marquera le début de ces derniers 3½ ans : l'abomination de la désolation. La bête (Apoc. 13:1-8) va s'établir en lieu saint pour y être adorée. L'abomination se réfère à une idole. Celle-ci va tout dévaster et détruire. *« Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, - que celui qui lit fasse attention, - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes »* (Marc 13:14). Quand nous verrons cela, nous devons faire attention, car une grande tribulation viendra sur l'humanité : *« ... Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis »* (v. 19-20). A cause des élus, en particulier des Juifs, le Seigneur a limité ces jours à 3½ ans.

Lecture : 2 Corinthiens 8

La Bible ne dit pas ce qui se passera pendant la première partie de la dernière semaine. Mais si l'on réalise que le Seigneur a entièrement accompli son ministère en 3½ ans, nous pouvons être sûrs que les premiers 3½ ans de la dernière semaine seront un temps très important pour nous, une période que le Seigneur nous donne dans son amour. Toutefois, je ne veux pas attendre ce temps et commencer seulement alors à me préparer. Je veux me préparer dès maintenant.

De nos jours, beaucoup de chrétiens ne voient pas la nécessité de se préparer en vue de la venue du Seigneur. Parce qu'ils sont sauvés, ils pensent qu'ils iront un jour au ciel. Ils se contentent d'attendre la venue du Seigneur. Il y a quelques années, il y avait une secte à Taiwan dont les membres pensaient que le Seigneur Jésus allait revenir au Texas. Ils ont tout vendu, pris l'avion pour le Texas, ils ont mis des vêtements blancs et ont attendu le Messie. Et puis leur déception a été grande, car il n'est pas apparu. Certains ont commencé à accuser le prédicateur. Les gens ont tellement d'idées bizarres. Ils pensent qu'ils sont sauvés et qu'il ne leur reste plus qu'à attendre. Si c'était le cas, pour quelle raison le Seigneur nous donnerait-il encore ces 3½ ans, tout à la fin de cet âge ?

Lecture : 2 Corinthiens 9

Nous pouvons apprendre aujourd'hui, par l'onction et par la Parole, comment nous préparer. L'onction et la Parole sont toujours en harmonie. Si aujourd'hui nous obéissons à l'Esprit et nous laissons conduire par lui, en gagnant ainsi le Seigneur, nous pourrions peut-être aider encore beaucoup de personnes pendant les derniers 3½ ans. Les Eglises auront alors un rôle important. Dans ces derniers temps, nous servirons certainement le Seigneur très sincèrement, nous irons trouver notre entourage et dirons à nos proches qu'il n'y a plus de temps à perdre, qu'ils doivent se tourner maintenant vers le Seigneur et commencer à se nourrir de la Parole de Dieu, en invoquant son nom. Nous leur dirons qu'ils doivent venir dans l'Eglise, afin d'y apprendre à marcher selon l'Esprit. Nous aurons beaucoup de choses à dire aux gens.

Le Seigneur est très miséricordieux envers nous. Il nous donne un avertissement après l'autre, pour que nous apprenions à racheter le temps. Qu'est-ce que le Seigneur pourrait faire de plus pour nous aider ? Si nous ne nous réveillons pas au premier signe, espérons que nous le ferons au deuxième, ou au plus tard quand le troisième signe arrivera.

Lecture : 2 Corinthiens 10

Le début de la grande tribulation – la rupture du traité au milieu des sept ans – la bête fera cesser tout sacrifice, s’élèvera et se déclarera elle-même dieu

(Dan. 8:10-11 ; 11:36-37 ; Apoc. 13:5-6)

Daniel a mentionné au moins trois fois l’abomination de la désolation et la fin du sacrifice. Tout cela arrivera dès que la bête apparaîtra au début des derniers 3½ ans (Apoc. 13:1-8).

« Le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur » (Dan. 9:27).

« Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l’abomination du dévastateur » (Dan. 11:31).

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l’abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours » (Dan. 12:11).

Le Seigneur nous donne tant de signes : le figuier, la fin des temps des nations et le traité. Après cela, si nous voyons encore l’abomination de la désolation, ce ne sera pas un bon signe pour nous. Ce dernier signe ne devrait plus être pour nous, car quiconque le verra devra traverser les derniers 3½ ans de la grande tribulation. Mieux vaut être enlevé avant, comme prémices.

Lecture : 2 Corinthiens 11

La seconde venue du Messie par rapport aux croyants

Nous pouvons répartir l'humanité en trois groupes : les croyants, les incroyants et les Juifs. Concernant chacun de ces trois groupes, le retour du Seigneur a des aspects particuliers. Pour ce qui nous concerne, nous, les croyants, il y a deux aspects :

1. L'aspect secret avant la grande tribulation

(Mat. 24:42 ; Luc 12:36-40)

2. L'aspect public à la fin de la grande tribulation

(Mat. 24:27 ; Luc 21:27)

Concernant le Seigneur, il y a aussi un aspect secret. C'était le cas pour son ascension en tant que prémices pour le Père ; et lors de son retour, il y aura aussi un aspect secret. Cet aspect secret, c'est l'enlèvement. Et là, le facteur temps joue un rôle très important.

La différence entre l'aspect secret et l'aspect public réside dans le facteur temps. L'aspect secret commence avant les 3½ ans de la grande tribulation. Voilà notre but, notre espérance. Je n'ai pas envie de voir l'abomination de la désolation. Et l'aspect public se situe vers la fin des derniers sept ans.

La deuxième différence, c'est le facteur lieu :

1. L'aspect secret de l'enlèvement conduit au trône

(Apoc. 12:5-6 ; 14:1-5)

2. L'aspect public de l'enlèvement conduit à une rencontre avec le Seigneur dans les airs (1 Thess. 4:16-17 ; Apoc. 14:15-16).

Où voulons-nous être enlevés ? Au trône ou dans les airs ? Tout homme raisonnable voudra aller au trône. Voilà la seconde venue du Messie par rapport à nous, les croyants.

Le tribunal de Christ (Rom. 14:10 ; 2 Cor. 5:10)

Un jour, tous les croyants devront rendre compte devant le tribunal de Christ sur leur manière de vivre, sur ce qu'ils auront fait étant dans leur corps. Aujourd'hui, nous pouvons encore donner beaucoup d'excuses. Mais un jour, devant son tribunal, nous n'aurons plus d'échappatoire. Paul dit que nous devons tous, lui y compris, rendre compte devant le tribunal de Christ (2 Cor. 5:10).

Lecture : 2 Corinthiens 12

**La seconde venue du Messie par rapport
au monde païen, aux nations, aux incroyants**

On peut considérer les premiers 3½ ans de la dernière semaine comme une transition vers la grande tribulation. Ce temps sera encore supportable, mais ensuite, l'âge de la grâce prendra fin et plus personne ne pourra entendre l'Évangile du salut par la foi en Jésus-Christ, comme nous le pouvons encore aujourd'hui. On ne pourra plus naître de nouveau et devenir un enfant de Dieu - ce temps sera terminé. La première venue du Messie a mis un terme à l'ancienne alliance et aux exigences de la loi. Une nouvelle alliance fut instituée et nous vivons jusqu'à aujourd'hui dans cet âge de la grâce ; nous recevons le salut, la nouvelle naissance et nous sommes amenés dans la gloire. Quand cet âge prendra fin, l'Évangile de la grâce aussi prendra fin, et un ange prêchera aux hommes l'Évangile éternel. C'est la preuve qu'à ce moment-là, un autre âge aura commencé. Actuellement, le droit de prêcher l'Évangile du salut nous est réservé en tant que chrétiens. Si nous ne le prêchons pas aujourd'hui, nous passons à côté d'un merveilleux privilège. Je suis très heureux d'avoir profité de ce privilège pendant de nombreuses années. A présent, c'est à vous de le faire. Avez-vous des connaissances, des camarades de classe, de la parenté ? Connaissent-ils l'Évangile du salut ? Vous devez leur dire que Jésus est vraiment le Christ, le Messie promis.

Lecture : 2 Corinthiens 13

L'Évangile éternel est un Évangile spécial pour les nations. Voyez-vous combien Dieu est miséricordieux ? Si quelqu'un a manqué l'Évangile de la grâce et de la foi en Jésus-Christ, Dieu lui donnera encore un Évangile spécial pendant l'âge de la grande tribulation : « *Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire... et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux* » (Apoc. 14:6-7). L'ange annoncera un Évangile éternel. En ce temps-là, tous sauront qu'il existe un Dieu, même s'ils ne voudront pas l'adorer. Mais, ils devront apprendre à craindre Dieu, à adorer le Créateur, celui qui a tout fait, et à ne pas adorer la bête.

Et un autre ange dira : « *Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau* » (Apoc. 14:9-10). Ces paroles sont très sérieuses. Cet Évangile sera prêché aux nations dans les derniers 3½ ans, et à la fin de ce temps, le Seigneur jugera les nations devant le trône de sa gloire et il séparera les brebis des boucs (Mat. 25:31-46). Les brebis seront ceux qui auront accepté l'Évangile éternel. Ils viendront en aide aux chrétiens et aux Juifs qui seront persécutés pendant la grande tribulation, et le Seigneur les récompensera pour leurs œuvres. Ces brebis entreront dans le Millénium en tant que nations, et nous régnerons sur eux. Les boucs, en revanche, seront le premier groupe d'hommes à être jetés directement dans l'étang de feu.

Lecture : Galates 1

La seconde venue du Messie par rapport aux Juifs

1. Il envoie vers les Juifs ses deux témoins : Moïse et Elie

(Apoc. 11:3-4 ; Zach. 4:2-3, 11-14 ; Mal. 4:5 ;
Mat. 17:2-3 ; Jude 9)

Par rapport aux Juifs, Dieu va envoyer deux témoins : Moïse et Elie. « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre* » (Apoc. 11:3-4). Pendant 1260 jours, 3½ ans, ces deux témoins seront à Jérusalem et y rendront leur témoignage pour le Seigneur. « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront* » (v. 5-6). C'est ce qu'a fait Elie, il fit descendre le feu du ciel (2 Rois 1:10) et il ferma aussi le ciel pendant 3½ ans, afin qu'il ne tombe point de pluie (1 Rois 17:1).

Et qu'a fait Moïse ? Il a fait venir les plaies sur Pharaon, notamment en changeant les eaux en sang. C'est ce qui le caractérise. Tout cela démontre clairement que ces deux témoins sont Moïse et Elie. Malachie aussi a prophétisé : « *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable* » (Mal. 4:5). Le Seigneur envoie ces deux personnes, parce qu'aux yeux des Juifs, personne n'est plus grand que Moïse et Elie. Ils respectent ces deux personnes. Dieu est tellement miséricordieux, c'est pourquoi il envoie de nou-

veau ces deux hommes, afin de donner aux Juifs une dernière occasion de se repentir.

Moïse et Elie ne sont pas pour nous. Nous avons Christ ! Nous n'avons pas non plus besoin de l'Évangile éternel, car nous avons déjà le véritable Évangile. Les Juifs, en revanche, ont besoin de Moïse et d'Elie. Cependant, ils ne les croiront pas et les mettront finalement à mort : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié* » (Apoc. 11:7-8). Où le Seigneur a-t-il été crucifié ? A Jérusalem. Mais en ce temps-là, cette ville sera appelée Sodome et Égypte. Quel horrible changement. Cela veut dire qu'à la fin, ils seront aussi pécheurs que Sodome et aussi remplis du monde que l'Égypte. Voilà jusqu'où ira la déchéance de ce peuple au temps de la fin. Beaucoup d'entre eux seront mis à mort, et seul un tiers restera (Zach. 13:8).

A la fin de cette période, les deux témoins seront tués ; et après 3½ jours, ils ressusciteront et seront enlevés : « *Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient* » (Apoc. 11:11).

Lecture : Galates 2

2. Christ descend sur la montagne des Oliviers (Zach. 14:3-5)

a. Les armées de l'Antéchrist assiègent Jérusalem

(Zach. 12:1-4 ; 14:2-3)

b. La montagne des Oliviers se fend par le milieu

Zacharie a prophétisé de manière très claire sur les événements qui se dérouleront à Jérusalem dans les derniers temps. Toute l'armée de l'Antéchrist assiègera Jérusalem. Puis le Seigneur paraîtra sur le mont des Oliviers, exactement comme l'ange l'avait dit aux disciples : il reviendra de la même manière qu'il est monté en ascension (Actes 1:11 ; Zach. 14:4). Tout est écrit. Contentez-vous de lire attentivement la Parole, alors vous ne serez pas séduits. Tout comme la première, sa seconde venue sera entièrement basée sur la Parole. Il vous faut croire que Jésus est véritablement le Messie.

« Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel » (Zach. 14:2-5a).

Cela ressemble à ce qui s'est passé à l'époque, lorsque le peuple d'Israël est sorti d'Égypte et qu'il a été poursuivi par l'armée de Pharaon jusqu'au bord de la mer Rouge. Au moment où ils n'avaient plus d'échappatoire, Dieu a fendu la mer et les a fait traverser en sécurité. Jérusalem sera de même encerclée par

l'armée de l'Antéchrist et le peuple ne trouvera plus le moyen de fuir. Alors, dans cette détresse suprême, le Seigneur reviendra sur la montagne des Oliviers et leur ouvrira une issue pour fuir. Voilà la seconde venue du Messie pour les Juifs.

Lecture : Galates 3

3. La repentance du reste

a. L'esprit de grâce et de supplication sera répandu

(Zach. 12:10a ; 13:1 ; 14:8)

b. Le reste verra le Messie qu'ils ont percé et ils pleureront sur lui (Zach. 12:10-12)

Alors l'esprit de grâce et de supplication sera répandu sur son peuple, quand le Seigneur aura exterminé tous les ennemis d'Apocalypse 18 et 19, car il viendra pour combattre contre eux tous : « *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguido* » (Zach. 12:10-11). C'était l'époque où ils ont pleuré la mort du bon roi Josias. En ce temps à venir, le deuil sera encore plus grand. Puis ils se repentiront tous : « *En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles...* » (Zach. 13:1-2a).

« *En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. L'Eternel sera roi de toute la terre...* » (Zach. 14:8-9a). Le Seigneur sera Roi de toute la terre ! Cela arrivera. Croyez ce que dit la Parole de Dieu. Autour de Jérusalem, un miracle se produira. Toutes les montagnes y seront transformées en plaine, et Jérusalem deviendra le point culminant, le centre de la domination du Seigneur sur toute la terre. Le Seigneur n'abandonnera pas Jérusalem !